

## **Les voiles du bateau Bernard Dimey/Henri Salvador**

Les voiles du bateau qui s'en allaient aux îles  
Étaient de la couleur de tes yeux ce matin  
La couleur du printemps dans les vallées fertiles  
Province du bonheur à tout jamais certain

Quand le bateau partait, j'allais sur la jetée  
Et quand j'étais bien sûr qu'on ne le voyait plus  
J'attendais les yeux clos la fin de la journée  
Pour le plaisir cruel de me sentir perdu

D'avoir pour un instant des nageoires ou des ailes  
De survoler la terre et de vaincre le vent  
Monter jusqu'aux étoiles et cueillir la plus belle  
Les deux bras étendus, devenir cerf-volant

Devenir si léger que le plus faible brise  
Vous emporte au-delà de tous les équateurs  
Alors tout est parfait, les folies sont permises  
On refait le chemin des oiseaux migrateurs

En suivant du regard ce beau vaisseau tranquille  
Tout seul sur la jetée, j'inventais mon destin  
Mais la couleur du ciel, de la mer ou des îles  
Ne valait pas l'éclat de tes yeux ce matin